

LES ÉTABLISSEMENTS ÉDUCATIFS QUI FONT LA DIFFÉRENCE

Pour répondre aux besoins d'une main-d'œuvre qualifiée, l'alternance apparaît aujourd'hui comme une solution efficace. En effet, l'alternance est l'une des différences clés entre nos deux pays. Si la France a depuis longtemps adhéré à ce système, le Québec l'expérimente seulement. Les questions d'assurance étant l'un des points bloquants. Pourtant, l'École des Métiers de la Construction de Montréal (EMCM) s'est d'ores et déjà saisie du sujet en proposant des parcours en option alternance travail-études.

4

Les participants de la LEX ont échangé avec Mario Bilodeau, directeur de l'EMCM, sur les évolutions de l'École dont les principaux enjeux sont d'être agile pour s'adapter aux besoins de main-d'œuvre, et d'être innovant pour répondre avec exactitude aux attentes du terrain.

L'EMCM accueille chaque année près de 1500 apprenants – âgés de 16 à 65 ans, dont beaucoup de jeunes en réorientation –, et les forme à 17 métiers de la construction : 30 % de l'enseignement est théorique, les 70 % restants sont d'ordre pratique. Les matières dites académiques (français, mathématiques, langues...) ne sont pas enseignées sauf si elles s'appliquent au métier. La formation est gratuite pour les apprenants puisqu'elle est rémunérée par l'Éducation nationale lorsqu'un élève se présente à l'examen, qu'il réussisse ou non. En moyenne, le financement s'établit à 12 000 dollars pour 900 heures d'enseignement.

Chiffres clés

Avec près de 1,6 million de personnes, l'emploi global dans le secteur de la construction au Canada en juin 2022 a largement dépassé les chiffres des années précédentes.

L'emploi est 7,6 % plus élevé (+112 000 travailleurs) qu'il ne l'était en juin 2021, 13,5 % plus élevé (+187 900 travailleurs) qu'en juin 2020 et 4,5 % plus élevé (+67 400 travailleurs) qu'en juin 2019.

(ConstruForce Canada)

Cette année, pour attirer de nouveaux jeunes vers les métiers de la construction, l'École a donc fait le pari de l'alternance. Bien différente de son équivalence française, son parcours en option alternance travail-études, proposé depuis l'été 2022, comprend des stages rémunérés sur des chantiers au cours de la formation. Pour éviter qu'ils ne soient considérés comme du « travail au rabais », ces stages sont rémunérés à concurrence de ce que recevrait un apprenti 1^{re} année en entreprise.

L'École est responsable de l'enseignement en chantier : l'enseignant accompagne les élèves et s'assure qu'ils acquièrent les compétences correspondantes au programme d'études qui sont uniquement enseignées durant cette période de stage. Le corps enseignant propose, quant à lui, de nombreux ateliers pour mettre en pratique les apprentissages des différents métiers.

Une expérience immersive et encadrée

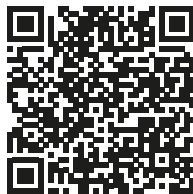
La construction au Québec est large et inclusive. C'est donc naturellement que les professionnels de l'immobilier en font partie. Cette singularité dans le décloisonnement intra sectorielle a incité l'École Supérieure de Promotion Immobilière française (ESPI), qui compte sept campus en France, à ouvrir une antenne à Montréal pour permettre à ses étudiants, attirés par l'international, une expérience immersive et encadrée au Québec.

Particularité de ce campus: il sera en grande partie numérique, et proposera une « marketplace » de formation, en partenariat avec l'Université du Québec à Montréal (UQAM), offrant des formations courtes et proposées à l'unité, ainsi que des stages dans un réseau d'entreprises partenaires.

Nicolas Desgranges, courtier immobilier, ancien étudiant de l'ESPI et référent du Campus à Montréal, a souligné l'importance de nouer des partenariats avec des acteurs locaux pour réussir son implantation au Canada, et d'adopter une approche « humble » en se montrant curieux de la culture, des produits et des modes de fonctionnement locaux.



Découvrez l'EMCM et ses formations en flashant le QR Code.



Visite de l'EMCM en compagnie de Mario Bilodeau, directeur de l'École.

